

Méditation

Prétendre que l'on est à la recherche d'une Tradition Primordiale commune au genre humain, pourrait apparaitre aventureux si ce n'est utopique. Il est indéniable cependant, que de nombreux témoignages existent de par le monde sous des formes et en des lieux inattendus. Pour effectuer cette quête de connaissance, il ne faut pas hésiter à établir des corrélations que réprouveraient ceux qui, par confort intellectuel, se trouvent conditionnés par l'acquis. Les sentiers les plus scabreux s'aplanissent rapidement sous l'afflux de preuves à homologie concordante. Il est indéniable que l'Égypte ancienne détient les témoignages les plus flagrants d'une tradition originelle, celle-ci fut reconduite de génération en génération, notamment à travers l'esprit réputé sulfureux des mythologies. Monuments, stèles et peintures murales sont autant de supports constitués de cette tradition universelle. Répandue aux origines par des agents sapientiels, cette grande tradition ne manqua pas d'être altérée par le facteur temps, mais aussi par les néfastes interprétations auxquelles se livrèrent les dissemblances ethniques.

C'est une quête que d'ambitionner aujourd'hui, de retrouver les sentes estompées et labyrinthiques de ce qu'était la connaissance aux origines du monde. Ne nous imaginons pas que cette connaissance était rudimentaire, balbutiante, confuse, elle était au contraire parfaitement établie, rigoureusement appliquée et unanimement acquise. Ces assertions d'un caractère péremptoire pourraient chez certains susciter un doute, celui-ci serait légitime, si nous n'apportons pas des preuves concrètes de ce que nous avançons ! Ces preuves ont pour origine la découverte graduelle d'un « message » dans la disposition des pyramides sur le site de Gizeh. Il va de soi, que le mot « message », suscite de nos jours une suspicion immédiate et elle serait justifiée, si nous nous limitions à de simples descriptions, aussi séduisantes soient-elles. Les preuves que nous apportons sont d'ordre mathématique, géométrique, astronomique, symbolique et elles représentent les compilations d'un demi-siècle de réflexion.

Cette foi totale, cette dépendance aux religions, cette croyance absolue en un ailleurs post-mortem, cela représente-t-il le sceau flagrant d'un état d'esprit élémentaire, nous ne le pensons pas. Au sortir du paléolithique les très anciennes civilisations connurent une évolution soudaine et anachronique de leurs qualités d'esprit, à qui, à quoi le tenait-elle ? Les prophètes étaient-ils détenteurs de deux formes de messages, l'un populaire réservé au plus grand nombre, l'autre sibyllin réservé à une élite, nous en donnons une interprétation manifeste ! Y aurait-il une science universelle supérieure à notre science expérimentale, une science qui serait en parfaite équation avec les grandes constantes de l'univers ? Les preuves irréfutables d'une harmonie s'étendant à ce que nous tentons de démontrer, ne nous inspirent-elles pas le sentiment d'un Principe Créateur, dont la création serait en autosimilarité avec notre conception des choses ? Les peuples anciens étaient-ils détenteurs de témoignages irréfutables qui se sont effacés dans la nuit des temps ? Autant de questions que nous sommes aujourd'hui en droit de nous poser en vertu de découvertes récentes et de la non soumission au didactisme conventionnel.